

« Covid party » : les médecins alertent

Fait du jour

Extrait du *Journal en français facile* du 13 juillet 2020

Romain Auzouy :

Dans le monde, ce sont toujours les États-Unis qui constituent le pays le plus lourdement touché par cette pandémie. Aux États-Unis où des « Covid party » sont organisées. En d'autres mots, des soirées où se retrouvent des participants qui ne croient pas à cette pandémie de Coronavirus. Et les conséquences sont graves, comme au Texas, l'un des États les plus touchés, où un homme est mort après avoir participé à l'une de ces « Covid party », l'une de ces soirées.

C'est un médecin de l'hôpital de San Antonio qui diffuse la nouvelle sur les réseaux sociaux afin d'alerter sur la dangerosité de ce virus. Cécile Da Costa.

Cécile Da Costa :

Avant de mourir, l'homme de 30 ans aurait adressé ces mots à l'une de ses infirmières : « je pense avoir fait une erreur, je croyais que le Coronavirus était un canular, ce n'en est pas un ». L'histoire est racontée par Jane Appleby, médecin à l'hôpital de San Antonio où est décédée la victime.

L'homme avait récemment participé à une « Covid party », une soirée organisée par une personne positive au Covid-19. Le but est de s'exposer au virus pour savoir s'il existe ou pas. Souvent les participants se font concurrence pour être les premiers à contracter la maladie. Même si certains experts mettent en doute leur existence, ce type de fête n'est pas rare aux États-Unis. D'autres ont déjà eu lieu, notamment en Alabama où des étudiants ont même parié de l'argent. La première personne contaminée raflait la mise.

Le docteur Appleby rappelle que le virus n'épargne pas les jeunes. Dans son service, la médecin-chef voit de plus en plus de jeunes entre 20 et 30 ans, malades du Covid-19. Le problème, dit-elle, c'est que ces jeunes pensent qu'ils sont invincibles. Elle les appelle à prendre le virus au sérieux et surtout à porter un masque.

Romain Auzouy :

Voilà, Cécile Da Costa du service international de RFI.